Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 34 no 38 | Edmonton, semaine du 20 au 26 octobre 2000 | 20 pages | 60c

Agathe Gaulin nommée femme remarquable par la FNFCF

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) nommait Mme Agathe Gaulin, «femme remarquable de l'année», à l'occasion du banquet de l'assemblée générale annuelle le 14 octobre dernier. La candidature de Mme Gaulin avait été proposée auparavant par le Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton.

La FNFCF veut, par ce prix, souligner la générosité des femmes dans son réseau. La remise de ce prix est l'occasion de mettre en lumière les gestes bénévoles des femmes qui contribuent à améliorer la qualité de vie de la communauté.

Agathe Gaulin, est fille d'agriculteurs de La Corey en Alberta. Franco-Albertaine et fière de l'être, elle a fait ses études primaires et secondaires dans une école «bilingue». Ses amies de fille étant surtout d'autres francophones ou des autochtones, elle se sensibilise très jeune au statut de femme francophone vivant en situation minoritaire.



Photo: Archives

À la fin de sa douzième année, elle devient la première présidente de l'organisme provincial Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Elle entre ensuite au Collège universitaire Saint-Jean, et participe à cette époque à la fondation de la Fédération nationale des jeunes canadiens-français comme «secrétaire» du premier conseil d'administration. À l'université, elle obtient un Baccalauréat ès Arts en sociologie.

Depuis 1977, elle a été coordonnatrice provinciale de Francophonie Jeunesse de l'Alberta; recherchiste pour Héritage franco-albertain; animatrice et responsable du service aux étudiants à la Faculté Saint-Jean (U of A); instructeure au Lakeland College; agente de développement communautaire puis directrice générale de l'Association canadienne-française (ACFA), régionale d'Edmonton; agente de programmes au Secrétariat d'État du Canada; agente de liaison pour le bureau provincial de l'ACFA, directrice du Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CECA); directrice du Centre de services à l'emploi puis des Entreprises EFE (ensei-

....

Suite à la page 6
- Agathe Gaulin -

CETTE SEMAINE...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

Les femmes francophones défilent dans les rues d'Edmonton

NATHALIE KERMOAL

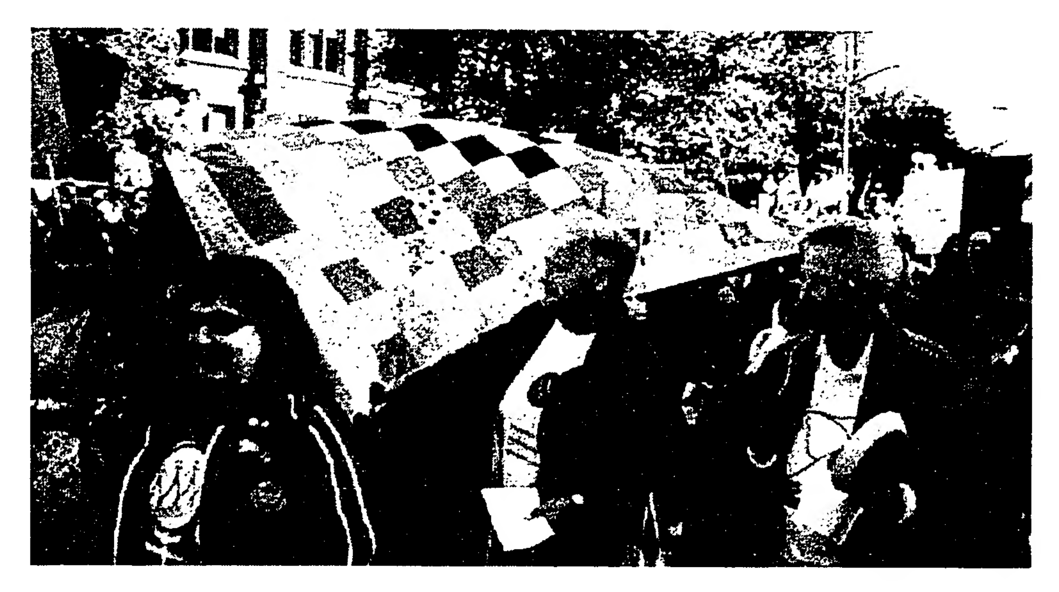
Edmonton

Une cinquantaine de femmes francophones (tous les âges confondus) ont défilé dans les rues d'Edmonton, le dimanche 15 octobre 2000, dans le cadre de la Marche mondiale des femmes qui se déroule dans de nombreux pays depuis le début du mois. Le but de ces marches à travers le monde est d'exiger que des mesures concrètes soient mises en place par les gouvernements afin de mettre un terme à la pauvreté et à la violence faite aux femmes.


Photo: Nathalie Kermoal

Après un brunch qui les réunissait au *Café Amandine* à la Cité francophone, ces femmes se sont rassemblées devant la Cité et ont marché jusqu'au vieux Strathcona. Une fois au Café *The Three Musqueteers* sur la rue Whyte, elles ont eu le droit à des rafraîchissements avant de se disperser. Lors de ce petit interlude, elles ont pu apprécier les anecdotes racontées par madame Hélène Landry, qui avait participé à la marche du «pain et des roses» en 1995 au Québec et d'où est sortie l'idée de tenir une marche mondiale des femmes en l'an 2000. À noter, le point culminant de la Marche mondiale des femmes avait lieu à New York devant le siège des Nations Unies, le 17 octobre 2000. La marche d'Edmonton a été organisée par le Comité Femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton.

Des milliers de femmes marchent à Ottawa





Photos: APF

Ottawa (APF) : Des milliers de femmes provenant de tous les coins du pays, dont plusieurs francophones de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, ont marché dans les rues de la capitale nationale dans le cadre de la Marche des femmes.

A en juger par les cris de ralliement et les messages rédigés sur les nombreuses pancartes, il y avait autant de raisons de marcher que de participantes. L'élimination de la pauvreté et la lutte contre la violence faite aux femmes étaient cependant les deux thèmes qui ont dominé cette grande manifestation, très colorée, qui s'est déroulée dans la bonne humeur et sous le soleil.

Une délégation féministe a ensuite rencontré le premier ministre Jean Chrétien en soirée à sa résidence officielle du 24 Sussex, pour lui faire part de 13 grandes revendications nationales.

Les femmes réclament entre autres d'Ottawa le rétablissement du financement des soins de santé, une augmentation de 1 pour cent du budget global au logement social, la création d'un fonds national des garderies, l'augmentation des prestations de la Sécurité de la vieillesse et l'amélioration des congés de maternité et parentaux.

Le Canada: une histoire populaire

Ottawa (APF) : Si vous vous passionnez pour l'histoire canadienne, vous n'aurez aucune difficulté à sacrifier deux heures par semaine devant le petit écran pour suivre la série Le Canada, une histoire populaire. Même chose pour ceux qui ont conservé un très mauvais souvenir de leurs cours d'histoire.

Cette coproduction des réseaux anglais et français de Radio-Canada, qui a coûté 25 millions de dollars, est d'abord et avant tout une enquête journalistique a tenu à souligner le directeur général de l'information à la télévision française, Claude Saint-Laurent. Et comme toute enquête du genre, les responsables de la production ont choisi de laisser les principaux acteurs de l'époque raconter leurs versions des faits, de «montrer aux uns ce qu'ils n'ont pas vu et aux autres ce qu'ils n'ont pas vu».

Comme le souligne l'historien conseil Jean-Claude Robert, il existe au moins trois versions différentes de l'histoire du Canada: celle des Canadiens français, celle des Anglais, et celle des Autochtones. Il anticipe même bientôt une quatrième version, celle des allophones.

L'approche journalistique implique donc une rigueur des faits. Les comédiens qui parlent à l'écran et qui jouent les rôles de personnages historiques ou de simples citoyens ne répètent pas un texte écrit par un auteur dramatique, mais bien des paroles tirées de leurs journaux personnels, pas toujours objectifs, de lettres ou de documents officiels.

Une série sans commentaire éditorial, sans jugement de valeur, qui se veut plus vivante et vulgarisée que dans les manuels universitaires et qui ne s'attarde qu'aux grands événements. On ne verra pas d'historiens à l'écran, se livrer à une savante interprétation des faits.

Les versions française et anglaise de la série sont identiques, même si elles ont été tournées distinctement. Il n'y a eu aucun doublage et la distribution diffère d'une version à l'autre. Le premier épisode sera diffusé simultanément sur les deux réseaux le 22 octobre à 20 h. Il y aura 16 épisodes au total. Les neuf premiers seront diffusés cette saison, alors que les sept autres sont inscrits au programme de la saison 2001-2002.

Le quatrième épisode que les journalistes ont pu visionner était tout à fait convaincant et captivant. Intitulé La bataille de l'Amérique cet épisode, qui couvre la période allant de 1754 à 1775, est celui qui compte le plus de reconstitutions historiques, dont les scènes de l'assaut contre la forteresse de Louisbourg et la Bataille des plaines d'Abraham.





Ceux qui, au Canada anglais, font du général Wolfe un des grands héros de l'Histoire apprendront sans doute avec stupeur qu'il était un homme malade, qui a passé le plus clair de son temps au lit durant le siège de Québec. Indécis quant à la stratégie à suivre, le vainqueur de Louisbourg a d'abord raté un premier débarquement près des chutes Montmorency. Et raté est un euphémisme, puisque son armée a été accueillie par une volée de bois vert de la part des soldats français et canadiens.

Wolfe se vengera de sa défaite sur les battures de Beauport en ordonnant de brûler les villages et les récoltes sur 100 kilomètres de côte. On apprend aussi que Wolfe, alors en plein désarroi, avait déjà décidé de quitter l'armée avant même de connaître la conclusion de sa campagne militaire. Dans ce contexte, la bataille des plaines d'Abraham du 13 septembre 1759 est moins un haut fait d'armes qu'un ultime coup de poker de la part d'un homme désespéré et, surtout, très contesté par ses généraux et son entourage immédiat.

D'ailleurs il y a eu non pas une, mais deux batailles des plaines d'Abraham. La deuxième, en plein hiver 1760, s'est soldée par la défaite de l'armée anglaise. Une armée retranchée dans les murs de Québec, affamée, en état de décomposition avancée, attendant désespérément l'arrivée des secours. Bila n: 2 312 malades et 682 morts.

Des 4 000 hommes réclamés pour sauver la colonie, la France n'enverra finalement que 400 nouveaux soldats. «On ne cherche pas à sauver les écuries, lorsque le feu est à la maison» aurait été la réponse de la mère patrie. Le premier bateau à se pointer en face de Québec en 1760 sera d'ailleurs anglais.

Après la Conquête, les Britanniques iront jusqu'à mener un «guerre bactériologique» contre une coalition de tribus indiennes. On vous laisse le soin de découvrir comment.

Vous détesterez le général Wolfe, méprisant comme ce n'est pas permis, joué par le comédien Lorne Brass dans la version française. Montcalm? Malgré ses grandes victoires, l'expression «maudit Français» vous reviendra spontanément à l'esprit.

La Déportation des Acadiens, autre sujet douloureux, sera également montrée sous son vrai jour dans un autre épisode. «La déportation va faire des flammèches. Les images frappent» assure l'historien Jean-Claude Robert.

Il ne faut toutefois pas s'attendre à ce que la série s'attardent à l'histoire du Canada français, qui reste à faire. Le Règlement 17, qui a aboli l'enseignement du français en Ontario à compter de 1912, n'est évoqué que superficiellement. On a cependant reconstitué la célèbre bataille de Batoche en Saskatchewan, qui a mis un point final à la rébellion de Louis Riel.

Radio-Canada a prévu que la série allait susciter des réacti[illegible] dans les chaumières. Après chaque épisode, la radio de la SRC proposera une tribune téléphonique animée par Michel Lacombe, qui recueillera à chaud les commentaires des téléspectateurs.

On offrira aussi plusieurs produits dérivés pour le public et les éducateurs. Deux livres, richement illustrés et réunis en coffret, paraîtront aux Éditions Fides. On pourra aussi se procurer des vidéocassettes en format VHS et DVD. Une cassette préparée à l'intention des professeurs de même qu'un guide pédagogique seront aussi mis en vente à l'intention des écoles. Un site Web est déjà accessible à l'adresse www.radio-canada.ca.

Deux candidates à la présidence de l'Association canadienne-française de l'Alberta

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Le 21 octobre prochain, se tiendra l'Assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) à l'hôtel Sheraton Grande d'Edmonton. Plusieurs ateliers, ainsi que des élections sont à l'ordre du jour. Cette année, la communauté aura comme mandat d'élire deux candidats à la vice-présidence, puisque deux postes sont disponibles, ainsi que de choisir entre deux candidates pour la présidence de l'Association: Mme Suzanne Dalziel et Mme Louisette Villeneuve.

Afin de mieux connaître les idées des deux candidates, *Le Franco* a posé à chacune d'entre elles les deux mêmes questions à savoir la motivation qui les pousse à se présenter à la présidence de l'Association, et les grands dossiers qui les préoccupent.

Le Franco: Quelle est la motivation qui vous incite à vous présenter à la présidence de l'ACFA?

Suzanne Dalziel: «Pour moi, c'est dans un esprit de continuité que je sollicite un second mandat à la présidence. Dans une année de changements comme la dernière, le temps s'est écoulé très rapidement, et on n'a pas vraiment le temps de compléter des dossiers. Le temps d'en prendre connaissance, d'analyser, de mettre ça ensemble, de digérer tout ça et d'effectuer les changements comme il y en a eu ici, je n'ai vraiment pas eu le temps de faire avancer autant de choses que je voulais. C'est d'ailleurs pour ça que je me suis dite qu'il fallait revenir une deuxième année. Il y a beaucoup de dossiers à traiter, même si ça ne paraît pas toujours de l'extérieur, mais une fois en poste, il n'y a pas seulement les membres mais il y a aussi la communauté. La première année, c'est vraiment une année de découverte et de sensibilisation aux dossiers, ensuite, si on fait des changements, il faut se préoccuper de ces changements. Une année, c'est très court, et on ne peut pas tout faire, c'est la raison pour laquelle j'aimerais revenir, continuer et compléter la vision que j'avais au début de ce mandat».



Mme Suzanne Dalziel.



Mme Louisette Villeneuve.

Louisette Villeneuve: «D'abord, il y a eu des demandes, j'y ai réfléchi longuement et j'ai accepté. Aussi parce que je voyais des choses qui se passaient qui m'inquiétaient beaucoup, comme le fait qu'on prévoit abolir plusieurs comités de l'Association. Ces comités sont la base démocratique, quant à moi, parce que les membres de ces différents comités de l'ACFA sont des bénévoles et des gens de la communauté. Ce sont ces gens-là qui nous aident à faire avancer les dossiers. À partir du moment où ils sont abolis, c'est là que l'ACFA provinciale agit. Il faut vraiment respecter la hiérarchie démocratique à l'intérieur de l'ACFA. Je voyais des décisions qui me semblaient avoir été prises un peu trop rapidement, qui démontraient peut-être un manque de vision d'ensemble, d'une vision globale du développement et de l'épanouissement de la communauté francophone. Il y a aussi le manque de transparence, qui d'après moi, est assez évident. Quand il se passe des choses au niveau politique national, il faut connaître le réaction de notre association, et souvent, il n'y en avait peu ou pas. Ça me dérangeait beaucoup car je crois que les membres doivent être informés si on veut développer un sentiment d'appartenance de leur part. Il faut les garder informés, et c'est par le biais des médias que ça se fait le plus rapidement. Je crois que cela a été une grande lacune pendant l'année.

Le Franco: Quels seront les dossiers les plus importants pour vous au cours du prochain mandat?

Suzanne Dalziel: «Bien sûr, il va y avoir des élections fédérales bientôt, et l'Association se doit d'être impliquée dans tout ça. C'est d'ailleurs pour ça qu'un comité aviseur politique a été mis sur pied afin de recueillir auprès de la communauté ses différentes opinions politiques, et permettre à l'ACFA de prendre position, en accord avec la communauté. Il faut aussi passer à la deuxième étape du dossier des Arts et de la culture. Il y a eu le forum plutôt cette année, et il s'agit maintenant de créer cet organisme qui va représenter les Arts et la culture. Un rapport devrait d'ailleurs être prêt après Rond Point, et c'est très important de mettre en marche ce dossier le plus tôt possible. Le dossier de repositionnement quant à lui, et à cause des changements que nous avons effectués, a été mis en veilleuse temporairement. Des éléments de ce dossier avaient depuis l'année dernière divisé un peu la communauté. Le comité exécutif a reçu du comité de reposi-tionnement son rapport et l'exécutif, après étude, a choisi de ne pas l'adopter en totalité, mais plutôt d'en implanter certaines parties au fur et à mesure de l'évolution de la communauté, et au fur et à mesure que la communauté aura repris confiance en l'ACFA. L'implanter tel quel serait catastrophique pour la communauté. Le défi d'améliorer la communication et la collaboration entre les régionales est aussi toujours présent. De même qu'il faudrait aussi songer, avec le 75ième anniversaire de l'Association, bientôt, à reviser les états généraux afin de savoir où elle s'en va».

Louisette Villeneuve: «Il ne faut pas oublier que l'ACFA et la communauté fonctionnent à partir de concertation, il ne faut pas que les dossiers soient ceux de la présidente ou du président, mais ceux de la communauté, c'est la base et c'est ça qu'il faut respecter. Qu'est-ce que les régions et les organismes provinciaux veulent? Il ne faut pas oublier que l'ACFA est un leader de la communauté et il faut être capable d'exercer ce leadership-là, non pas en ayant une priorité rattachée à la présidence mais à la communauté. Personnellement, il y a une chose que je voudrais voir, c'est un vote «universel» à la présidence pour tous les membres (tous ne peuvent se présenter à Rond Point). Il faut vraiment qu'ils puissent s'exprimer sur la personne qui sera le président ou la présidente de leur organisme. C'est très important pour notre démocratie. Il y a également tous les dossiers actuels comme la santé, les ressources humaines, celui des Arts et de la culture qu'il faut vraiment remettre dans les mains de la communauté comme ça avait été demandé à Rond Point en 1999. Il ne faut pas oublier qu'au niveau «santé», c'est l'ACFA qui a été le leader national. À l'automne 1998, on a priorisé ce dossier-là en Alberta, et c'est maintenant devenu une grande priorité nationale. L'éducation postsecondaire et le dossier du repositionnement sont aussi des dossiers majeurs qui n'ont pas beaucoup évolué au cours de l'année. Je lisais dans *Le Franco* de la semaine dernière que l'ACFA avait crée un comité aviseur politique. L'ACFA a toujours eu un tel comité, formé d'anciens présidents des ACFA et d'experts de la communauté, ce n'est donc pas nouveau. Et finalement, il faut s'assurer du maintien d'institutions comme Radio-Canada qui sont vitales pour nous. Je veux qu'on fonctionne de façon beaucoup plus organisée, certaines prises de décision actuelles semblent avoir été prises trop rapidement sans avoir réfléchi quant aux conséquences. On dirait qu'on a oublié l'histoire de l'ACFA. Je ne suis pas contre le changement mais il ne faut pas réinventer le roue. Des choses qui ont été faites dans les années 80 sont encore valables aujourd'hui. Il ne faut pas tout effacer au nom du changement. Moi je veux du changement mais vers le meilleur, et continuer à avoir une vision globale des choses. Il faut être capable de travailler avec toutes les régions et tous les organismes provinciaux. On n'a qu'un seul but, c'est la francophonie en Alberta, au Canada et en Amérique du Nord, c'est comme ça que je fonctionne».

CITATION DE LA SEMAINE

La vie est un voyageur qui laisse traîner son manteau derrière lui, pour effacer ses traces.
- Louis Aragon

ÉDITORIAL

2 000 bonnes raisons de marcher

Les femmes, partout dans le monde, ont marché. D'Ottawa à Edmonton, en passant par le Burkina Faso, le Maroc, le Mozambique, la France etc., jeunes ou moins jeunes, riches ou pauvres, elles ont marché pour souligner que dans un monde où se côtoient l'opulence et les inégalités, les libertés jouent un rôle essentiel pour combattre la misère et l'oppression. Certaines, se sont rendues jusqu'à New York, pour remettre à Kofi Annan, le Secrétaire général des Nations Unies, les signatures d'appui, recueillies sur tous les continents, contre la pauvreté et la violence faite aux femmes. L'objectif était d'en rassembler au moins 10 millions.

Ce mouvement de solidarité à l'échelle planétaire est d'autant plus intéressant qu'il est né ici au Canada. En effet, en 1995, la Fédération des femmes du Québec avait organisé une marche dont le thème était «Du pain et des roses», reprenant ainsi le slogan des femmes de Lawrence (Massachussets) en 1912, qui avaient mené une grève victorieuse de dix semaines, en plein hiver, pour de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail. De cette marche de 200 kms qui avait rassemblé 850 femmes est né le désir d'étendre le mouvement à l'échelle internationale afin de marquer l'entrée des femmes dans le nouveau millénaire et de montrer leur détermination à changer le monde.

Le fruit de leurs luttes a certes permis aux femmes de faire des avancées sociales et politiques importantes depuis le début du XXième siècle mais malgré cela, elles sont encore les principales victimes des politiques néolibérales. Elles sont pauvres sur une terre riche et nombreuses sont celles qui luttent encore pour le respect de leurs droits les plus fondamentaux tel, par exemple, l'accès à l'éducation.

Il est vrai qu'elles n'ont pas le monopole de la misère, toutefois les chiffres parlent d'eux-mêmes puisque si l'on se fie au dernier rapport publié par Statistiques Canada *Femmes au Canada 2000: rapport fondé sur le sexe*, «les familles monoparentales ayant à leur tête une femme représentent, et de loin, le genre de famille ayant les revenus les plus faibles». De plus, «les femmes de 65 ans et plus ont un revenu relativement peu élevé. En 1997, elles avaient un revenu moyen d'un peu plus de 16 000$ provenant de différentes sources, soit plus de 10 000$ de moins que les hommes du même âge». Sans parler des conditions de vie des immigrantes et des autochtones.

Mais les femmes ne sont pas de simples victimes, elles sont aussi des agentes du changement. C'est grâce à leurs revendications et aux alternatives qu'elles proposent, qu'elles font évoluer la société. Comme le soulignait Amartya Sen, Prix Nobel d'économie dans *Le Monde diplomatique* du mois de septembre 2000: «Les femmes ne sont plus les destinataires passives d'une réforme affectant leur statut, mais les actrices du changement, les initiatrices dynamiques de transformations sociales, visant à modifier l'existence des hommes aussi bien que la leur».

Cette mobilisation, qui a commencé le 8 mars dernier (Journée internationale de la femme), est un exemple concret de ce désir de changement. Ce mouvement est d'autant plus extraordinaire qu'il représente un immense réseau de solidarité, une façon de s'affirmer mondialement. En mondialisant leurs solidarités, les femmes auront peut-être plus de chances de faire entendre leurs voix auprès des gouvernements, des décideurs et des membres de la société civile. Seule l'histoire nous le dira.

Nathalie Kermoal



http://www3.sympatico.ca/michelavigne michelavigne@sympatico.ca

N.D.R.L. - Le choix et le contenu de la caricature publiée dans cette page ne sont pas reliés aux propos exprimés dans l'éditorial de la semaine et ne reflètent en aucun cas les opinions de notre éditorialiste ou même de notre journal. Cette caricature est produite et distribuée par l'Association de la presse francophone (APF) et est offerte à tous les journaux membres de l'ensemble de la francophonie canadienne.

COURRIER DES LECTEURS

NOUS VOULONS VOTRE OPINION



Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.



Directrice: ***Nathalie Kermoal***
Adjointe Admin.: ***Micheline Brault***
Journaliste: ***Raymond Laroche***
Infographiste: ***Stephan Branson***





OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC INC.
ODC



#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone: (780) 465-6581 Télécopieur: (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca
Internet: www.francalta.ab.ca/lefranco

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Louis Charles Trempe
Centralta
Denise Hart
Fort McMurray
Hélene Flamand
Grande Prairie
Alyre Morin
Bonnyville/Cold Lake
Michel Raymond
Kananaskis
Jean-Francois Brulotte
Plamondon
Joël Lavoie
Marie-Claude Pronovost
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Michele Routier
Sophie Charbonneau

Des bourses de la Faculté Saint-Jean pour six étudiants de l'école Héritage de Falher

PATRICK HENRI

Falher

Le 5 octobre dernier, la Faculté St-Jean honorait certains de ses étudiants. Une vingtaine de bourses et différents prix ont été remis à quelques cent élèves méritants. De ce nombre, six anciens élèves de l'école Héritage de Falher se sont illustrés.

Micheline Goudreau a reçu la Médaille d'or des pères Oblats. Cette médaille est décernée annuellement à un finissant ou à une finissante dans un des programmes de la Faculté Saint-Jean qui a fait preuve d'excellence au cours de ses études. Monique Goudreau a, quant à elle, reçu une bourse de 2 500$.



Mélanie Goudreau, récipiendaire de la bourse de l'ACFA, prix remis par M. Guy Nobert, membre de l'exécutif de l'ACFA provinciale.

Elle est une des trois récipiendaires du «Louise McKinney Scholarships». Cette bourse est décernée aux étudiants albertains qui ont obtenu une moyenne académique supérieure au cours de leurs années d'étude. Cette bourse a été instituée pour encourager ces étudiants à poursuivre leurs études dans le domaine choisi.

Une autre fille de la famille Goudreau, Mélanie celle là, a remporté la bourse de l'ACFA, remise par monsieur Guy Nobert. Cette bourse est remise annuellement à une personne résidant en Alberta inscrite à temps plein en douzième année d'une école secondaire et qui désire adhérer à un programme offert par la Faculté Saint-Jean dès la fin de ses études secondaires. Le ou la récipiendaire est choisi.e sur la base de son engagement dans la communauté franco-albertaine et de ses qualités de leadership.

Le ou la récipiendaire de la bourse de la chorale Saint-Jean est choisi.e d'après ses capacités vocales, son leadership au sein de la Chorale Saint-Jean et son expérience musicale. Cette année, la bourse a été remise à Zita Katrine Dubé. La bourse est de 500$. Denis Gagnon est l'un des quarante-quatre récipiendaires de la Bourse d'entrée à la Faculté Saint-Jean, il s'agit d'une bourse de 1 000$.

Enfin Cindie LeBlanc s'est illustrée en remportant deux honneurs, premièrement, elle s'est vue remettre une somme de 1 000$, somme jointe à la Bourse de leadership de la Faculté Saint-Jean. Elle s'est aussi illustrée en remportant le «Tom Lancaster Award», un prix remis par l'Université de l'Alberta.

Simulation parlementaire très réussie

ALEXANDRA MIEKUS
Collaboration spéciale

Edmonton

La chambre se remplit, les députés se rassemblent. Tranquillement chacun prend son siège et la séance est prête à débuter. Le gentilhomme huissier de la verge noire se présente à la porte de la chambre, frappe trois coups de baguette. La porte s'ouvre et il annonce son message au sergent d'armes. Ce dernier se rend au bureau, s'incline et adresse les paroles suivantes: «Un message de son honneur le lieutenant gouverneur». Le greffier répond: «Faites entrer le messager ». Le lieutenant gouverneur fait son entrée dans la chambre et donne le coup d'envoi au 9e Parlement Jeunesse de l'Alberta.

Trente-neuf jeunes francophones de 16 à 25 ans d'un peu partout en Alberta se sont rassemblés dernièrement pour participer à cette 9e édition du Parlement Jeunesse de l'Alberta. Francophonie Jeunesse de l'Alberta, organisateur du PJA, avait décidé cette année de faire un «spécial» pour l'an 2000. Le PJA s'est donc déplacé de la législature albertaine actuelle à la *McKay Avenue School*. Il s'agit de la plus vieille école en briques, encore ouverte au public,



Photo: FJA

à Edmonton. C'est également au 3e étage de cet édifice que se tenaient les assemblées législatives albertaines entre 1906 à 1908. Les députés du PJA étaient donc dans une chambre décorée de bleu, de blanc et de rouge, ornée de drapeaux britanniques, meublée de sièges et de bureaux ayant servi il y a presque un siècle. Les projets de loi présentés par les ministres étaient d'actualité, ce qui a donné naissance à des débats fort intéressants. Peut-être même que ce décor a su en inspirer quelques-uns puisque les débats ont été très animés.

La ministre de l'Éducation, Agnès Miekus, a proposé un projet de loi concernant les frais de scolarité postsecondaire. Elle proposait que le gouvernement albertain n'impose plus d'augmentation annuelle des frais de scolarité pour l'éducation postsecondaire, mais plutôt qu'il injecte des fonds supplémentaires dans le système, et qu'il travaille à augmenter le nombre de bourses d'études disponibles pour les étudiants. Elle proposait également que les étudiants inscrits dans les institutions postsecondaires soient exemptés de toute taxe provinciale. Bien qu'amendé, c'est le seul projet de loi qui a été adopté.

Trois autres projets de loi ont également été présentés, notamment la loi concernant la taxation sur l'essence, proposé par le ministre des Finances, Yannick Larocque. Il proposait entre autres, que le gouvernement consacre les revenus de la taxation sur l'essence à l'entretien et à la construction des autoroutes. Monique Pelchat, ministre des Communications, a proposé une loi concernant les téléphones cellulaires. Elle proposait que l'usage des téléphones cellulaires soit strictement interdit dans les voitures et dans tous les endroits publics, et qu'en cas d'infraction, l'individu en question devrait servir deux cent heures de travaux communautaires en plus d'une amende de 5 000$. Le ministre des Transports, Pierre Moquin, a, quant à lu,i proposé une loi concernant les limites de vitesse en Alberta. Les voitures, selon son projet de loi, devraient être peintes en fonction de leur puissance, une voiture très performante serait peinte en rouge, une voiture de performance moyenne en jaune, une voiture «citron» peinte en bleu etc. De cette façon elles auraient toutes des limites de vitesse individuelles. Après plusieurs tentatives d'amendement, ces trois projets ont été rejetés.

Deux motions privées, beaucoup plus farfelues celles-ci, ont également été débattues. La première proposait l'installation d'un centre en cas de visite d'extraterrestres à Saint-Paul. On proposait la construction d'écoles et d'institutions de communication intergalactique et qu'une fois arrivés sur terre les extraterrestres devraient être assimilés aux Franco-Albertains, avec des noms typiquement franco-canadiens. Dans la deuxième motion, on proposait que l'Alberta devienne un pays souverain gouverné par une monarchie absolue dont le roi serait Wayne Gretzky. Ces deux motions ont aussi été rejetées.

Un exercice parlementaire qui a laissé beaucoup de place à l'imagination, les interventions étaient nombreuses, pertinentes et perspicaces. Certains se sont même permis de jouer des tours aux autres députés. En plein débat sur la loi concernant les téléphones cellulaires, celui de la première ministre a sonné faisant ainsi sursauter plusieurs personnes. Décidément, certaines personnes étaient prêtes à tout pour faire passer leur loi.

La Masse a été levée et sortie de la salle. Peu après les députés ont applaudi et ont à leur tour quitté la salle y allant de commentaires très positifs sur leur expérience: «Extrêmement le fun, bien organisé», «Très belle fin de semaine», «J'ai vraiment aimé la salle, malgré que ce n'était pas l'actuelle salle législative». «GO FJA GO», «Le CA est magnifique ! ! !», «Les employés de FJA ont été super ! Merci au cabinet».

Sur ce, la session du parlement a été prorogée, jusqu'en octobre 2001.

RÉGIONAL en bref

Calgary

Dictée des amériques

Vous vous intéressez à la langue française ainsi qu'à ses subtilités orthographiques et grammaticales? Dans ce cas, l'Alliance Française de Calgary et l'ACFA d'Edmonton vous invitent à participer à la septième édition de la Dictée des Amériques, dans les catégories junior et senior. À gagner: des dictionnaires, des manuels de référence Bescherel et, pour les champions ou championnes de l'Alberta, un voyage à Québec afin de participer à la grande finale de cette compétition d'orthographe qui se tiendra le 7 avril 2001! À cette occasion, les finalistes des trois Amériques, de l'Europe et de l'Afrique se partageront plusieurs prix au cours d'une joute orthographique qui sera retransmise à l'échelle mondiale par TV5. La Dictée des Amériques se veut davantage qu'un simple concours d'orthographe. Cette compétition vise à encourager l'excellence tout en générant une nouvelle source de motivation pour tous ceux et celles qui ont à cœur le rayonnement de la langue française. Le 25 novembre 2000 aura lieu la demi-finale à Calgary, Edmonton et Lethbridge. La date limite d'inscription est le 31 octobre 2000. Pour être éligible, vous devez avoir moins de 19 ans au 31 mars 2001 pour la catégorie junior. Être citoyen canadien. Pour vous inscrire, veuillez communiquer avec: Calgary: Alliance Française - tél. 403-245-5662; courriel: allfranc@cadvision.com, Edmonton: Nicole Kunzle - tél. 780-437-4141; courriel: nkunzle@freenet.edmonton.ab.ca. Lethbridge: Anne-Marie Erdman - tél. 403-757-2195; courriel: amerdman@telusplanet.net

....

Suite à la page 11
- Régional en bref -

....

Suite de la Une
- Agathe Gaulin -

gnement, formation, emploi). Elle est maintenant vice-présidente d'Excel Resources Society.

Pour le développement de la femme, elle a, entre autres, aidé à la mise sur pied et au maintien des activités du Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton ainsi qu'à d'autres regroupements de femmes ailleurs en province (Bonnyville, Calgary, Fort McMurray, Lethbridge), a travaillé à l'ouverture d'une garderie francophone par un groupe de mères à St-Albert, a été membre fondatrice de l'Association des groupes de femmes francophones de l'Alberta puis de la Coalition des femmes francophones de l'Alberta et a été coordonnatrice d'un programme de formation pour femmes francophones en Alberta.

Elle a aussi beaucoup fait pour l'avancement du statut de la femme comme bénévole en assurant une représentation des femmes francophones au *Alberta Status of Women Action Committee* et au *International Women's Day Organisational Committee*. Elle a été membre fondatrice du *Edmonton Women's Building Collective* et de *Womonspace*, coprésidente d'une conférence nationale de l'Institut canadien de recherches sur les femmes (ICREF/CRIAW) à Edmonton, membre d'Action éducation femmes de l'Alberta et représentante albertaine, puis trésorière au Conseil d'administration de la Fédération des femmes canadiennes-françaises. De plus, elle siège au Comité conjoint de l'Entente Canada-communauté depuis 1998.

Même ses loisirs dénotent une attitude qui sort de l'ordinaire. Elle a traversé le Canada (3 mois) et l'Europe (6 mois) à vélo, quatre fois le Canada en moto, et maintenant, c'est la voile. Elle a aussi été présidente fondatrice d'une coopérative d'habitation de 27 unités, instructeure de Tai Chi, elle s'est présentée comme candidate néo-démocrate dans la circonscription rurale de Bonnyville aux élections provinciales de 1993, elle a siégé aux conseils d'administration d'une vingtaine d'organismes communautaires, artistiques et de revendication et termine présentement une maîtrise en éducation des adultes (dans ses temps libres!).

Lorsqu'on lui demande ce qu'elle a fait de spécial pour les femmes francophones de l'Alberta, elle répond : «Je les ai écoutées, je les ai encouragées, je les ai aidées à réaliser leurs rêves les plus extravagants, je les ai conseillées dans la culture des instances décisionnelles, je les ai protégées des contre-coups, je les ai représentées au besoin et j'ai partagé avec elles tous mes talents et mes connaissances».

«Ça m'a surprise un peu de recevoir cet honneur, je me considère encore jeune. Ça m'a peut-être vieillie un peu, dans ce sens que ça fait tout de même 25 ans que j'oeuvre, directement ou indirectement dans le dossier de l'avancement de la condition féminine. Ça me redonne le goût de continuer et de relever d'autres défis malgré le fait que nous vivons en Alberta où tout est «supposément» rose, et, où tout fonctionne «supposément» très bien. Il y a quand même des choses qui sont loin d'être acquises», déclarait Mme Gaulin. «On voit encore la pauvreté des femmes, le manque de services, la lutte pour l'équité salariale etc. Il y a certes eu des améliorations, mais il reste énormément de choses à faire».

Elle a d'ailleurs souligné qu'elle continuerait à s'impliquer. «Je pense que notre leadership, on le démontre par ce qu'on fait dans notre milieu de travail, dans notre famille, avec nos ami.e.s. Je pense que c'est là où le changement peut se faire. Les manifestations c'est une façon de le faire, mais il y a aussi les revendications, les lettres et les mémoires envoyés aux gouvernements, mais il existe aussi la réalité de vivre tous les jours de façon ouverte et sympathique à ce qui se passe autour de nous».

Recevoir ce prix a été pour elle très à propos, puisque cet événement coïncidait avec la Marche mondiale des femmes. Mme Gaulin s'est donc retrouvée au coeur de la marche qui se tenait à Ottawa le 15 octobre dernier. «C'était de voir tant de femmes francophones, anglophones, et autochtones, des minorités visibles, des hommes et des enfants, des milliers de personnes qui appuient les revendications des femmes. Ça démontre vraiment à quel point on a changé la façon de faire les choses dans le mouvement féministe. C'est moins exclusif, et je suis beaucoup plus à l'aise avec ce genre de fonctionnement plus inclusif de tous ceux qui veulent s'impliquer. Cela a été vraiment extraordinaire, un peu un bonus de la fin de semaine» nous déclarait Agathe Gaulin.

ESQUISSE

Développer la bosse des affaires

LYNE LEMIEUX

Edmonton

La Faculté Saint-Jean compte un nouveau professeur cette année. Il s'agit de Pablo Martin de Holan, qui sera responsable du Professorat Bombardier. Il enseignera les cours de Gestion stratégique et de Politiques de gestion. M. de Holan partagera son temps entre la Faculté francophone de la *University of Alberta* et de la *Faculty of Business* où il offrira les cours Dimensions de l'entrepreneurship et Vouloir devenir entrepreneur.

Originaire de l'Argentine, il est détenteur d'une Maîtrise en Sciences sociales en sociologie de la Sorbonne à Paris et d'un Doctorat en Gestion stratégique de l'Université McGill de Montréal.

« J'ai été attiré à Edmonton par la *University of Alberta* qui est un des cinq meilleurs centres de recherche du Canada. J'ai vécu précédemment au Costa Rica, où j'enseignais à l'INCAE, l'école de commerce mise en place par Harvard en Amérique centrale. Cette école était précédemment installée au Nicaragua mais la révolution sandiniste a fait en sorte que l'école est déménagée au Costa Rica. Après avoir séjourné aux Etats-Unis, j'ai trouvé intéressant de tenter l'expérience du Canada où le capitalisme a un visage plus humain,» indique-t-il.



Photo: Raymond Laroche

Multilingue, le professeur de Holan s'intéresse à la gestion stratégique, c'est à dire à toutes les conditions qui font en sorte qu'un entrepreneur réussira ou ne réussira pas sa percée dans le monde des affaires.

«L'aspect dynamique de l'entreprenariat albertain m'intéresse beaucoup. Il y a ici un climat ouvertement favorable au développement de l'entreprise. Mais il ne suffit pas d'avoir un bon climat, il faut aussi de bonnes idées, un contexte institutionnel pour que l'entrepreneur réussisse », ajoute M. de Holan.

Fils d'un père chirurgien anglais et d'une mère psychiatre tchèque qui se sont rencontrés en Argentine, M. de Holan est intéressé par les différentes cultures entrepreneuriales. Sa dernière recherche porte sur un entrepreneur cubain, producteur de produits en caoutchouc qui a su utiliser ses multiples relations pour faire d'une entreprise au bord de la banqueroute, une entreprise prospère en dépit d'un climat institutionnel qui n'est pas très propice à l'entreprise privée et à l'enrichissement individuel, indique-t-il.

«Un bon entrepreneur sait travailler avec le contexte dans lequel il se trouve. Il arrive à négocier avec son environnement. Les principales qualités d'un bon entrepreneur c'est d'être parfois incapable d'évaluer la réalité correctement, d'être obsédé par son projet et de ne pas mesurer les risques,» dit-il en riant.

«Il ne suffit pas d'avoir une bonne idée, il faut savoir la mettre en pratique. Ici on pense souvent à protéger ses idées. Il y a une peur exagérée d'être copié» croit-il.

Et l'avenir de l'entreprenariat, passe-t-il toujours par internet ? On attendait beaucoup de ce nouveau médium, on nous bourre le crâne de ces jeunes qui sont devenus du jour au lendemain des millionnaires avec leur « start-up », qu'en est-il vraiment ?

« L'internet est né à une époque où les financiers, qui, par définition aiment risquer, avaient beaucoup d'argent à investir. L'internet avait du potentiel, c'était facile, il y a eu un effet boule de neige qui a tendance à se corriger maintenant. Il y a des vagues successives. Dans les années 80, on devenait consultant, dans les années 90, ce sont les banques et l'internet qui constituent des professions d'avenir. »

Et l'an 2000 ?

«La téléphonie sans fil et ses différentes applications me semble un marché prometteur. Mais, attention on est toujours bien mauvais juge de l'avenir ».

L'entreprenariat, c'est bien beau , mais les sociétés plus socialistes font d'autres choix. Peut-on y réussir si on a l'esprit d'entreprise ?

«Si vous voulez ouvrir une entreprise au Nicaragua, il vous faut remplir plus de 300 pages de paperasse et attendre cinq ans avant d'obtenir un prêt d'une banque... C'est certain que les sociétés socialistes sont meilleures pour distribuer la richesse que pour la créer... certaines sociétés capitalistes sont bonnes pour créer de la richesse mais pas pour la distribuer ... »

Décidemment le monde idéal ce n'est pas pour demain.

TRANSITION 50: un nouveau programme destiné aux femmes

LYNE LEMIEUX

Edmonton

Le Centre de service à l'emploi d'Edmonton accueillait récemment Clémence Lambert, coordonnatrice nationale du nouveau programme *Transition 50*. Cette initiative visait à former des animatrices qui pourront offrir ce nouveau programme en région.

Ceux et celles qui sont familiers avec le programme *Nouveau Départ* ne tarissent pas d'éloges sur ce que cela a apporté dans leur vie. *Transition 50* veut améliorer l'autonomie économique des femmes dans la cinquantaine (48-60 ans).



Fernande Bergeron, initiatrice du projet en Alberta.

«Nous nous sommes rendues compte que les changements technologiques survenus sur le marché du travail ont avancé l'âge de la retraite. Il est fréquent de rencontrer des gens de 50 ans qui ont accepté de prendre une retraite ou une préretraite mais qui ne se sentent pas prêts à renoncer à toute activité sur le marché du travail. Cette nouvelle clientèle est en transition. Nous nous intéressons aux femmes car ces dernières font souvent des aller-retour sur le marché du travail en raison de leurs grossesses, par exemple», indique Mme Lambert.

«La cinquantaine, c'est aussi l'occasion de se questionner sur nos croyances, l'image de notre corps, la ménopause, nos rapports affectifs, la sexualité. Cinquante ans c'est pour beaucoup de gens l'âge du bilan mais c'est surtout une période pleine de promesses. C'est une tranche de vie très positive», affirme-t-elle.

En Alberta, c'est Fernande Bergeron qui l'a invitée à présenter cette session à laquelle ont participé Renée Rivard, Muriel Renaud, Jeanne d'Arc Mailloux, Pierrette Boucher et Odette Allard. Toutes se sont dit impressionnées par la qualité des échanges suscités par le document de travail et sont ressorties pleines d'énergie positive. Fernande Bergeron est formatrice et coordonnatrice du programme «Nouveau Départ» en Alberta depuis plusieurs années. Transition 50 a été créé pour répondre aux besoins d'une nouvelle clientèle, les femmes de plus de 45 ans.

Un colloque dont le thème «Le mitan de la vie, source d'élan et de renouvellement» se tiendra les 29 et 30 mars prochains à Montréal. On y traitera de travail, d'emploi et de vieillissement, de santé globale, de ménopause, de transition et de cycle de vie, d'appauvrissement et de perte de réseaux, de retraite et de nouvelle identité. On peut obtenir plus de renseignements en consultant le site web: **www.nouveau-depart.org**

RÉGION DE LETHBRIDGE OCT. 2000

Organisme : ACFA Régionale de Lethbridge
Titre de l'activité : Cours de conversation française
Heure, date et lieu : Tous les mercredis soirs de 19 h à 21 h
Prix d'entrée : 75$ pour une session de 10 semaines
Personne contact : Mimi Rochon au 328-8506
Description de l'activité : Cours débutant et intermédiaire

Organisme : CREFL
Titre de l'activité : Prématernelle le Touche-à-tout
Heure, date et lieu : Prématernelle à temps plein et matin et/ou l'après-midi à l'École La Vérendrye du lundi au jeudi et le vendredi matin
Prix d'entrée : À partir de 40$ par mois
Personne contact : Monia au 320-2287
Description de l'activité : Pour enfants de 3 à 5 ans

Organisme : CREFL & ACFA Régionale de Lethbridge
Titre de l'activité : Centre de ressources section "adulte" et "santé". (Livres, disques compacts et vidéos au centre culturel de l'ACFA)
Heure, date et lieu : Heures de bureau de l'ACFAdu lundi au jeudi de 9 h à 17 h et le vendredi matin
Prix d'entrée : L'adhésion au centre de ressources est de 6$ par année
Personne contact : Mimi au 328-8506

Organisme : ACFA régionale de Lethbridge
Titre de l'activité : Copain d'abord
Heure, date et lieu : Le vendredi 27 octobre, à 19h au centre culturel de l'ACFA
Prix d'entrée : Bar payant
Personne contact : Sandrine Coronat 320-9326
Description de l'activité : Décoration des locaux pour la danse de l'Halloween et parlotte entre amis

Organisme : ACFA
Titre de l'activité : Bal costumé de l'Halloween
Heure, date et lieu : Le samedi 28 octobre à 19 h 30 au centre de l'ACFA
Prix d'entrée : à déterminer
Personne contact : Mireille Rochon au 326-8506
Description de l'activité : Pour toute la famille, jeux danse et concours

Organisme : ACFA
Titre de l'activité : Cours de patinage en français
Heure, date et lieu : Cours de 7 semaines à la patinoire Henderson. Chaque vendredi de 13h à 14h commençant le 27 octobre.
Prix d'entrée : 50$ (45$ pour les membres)
Personne contact : Mireille Rochon au 328-8506
Description de l'activité : Institutrice Louise Briand entraîneuse de patinage (Niveau 11)

Organisme : ACFA
Titre de l'activité : Cours de poterie 1
Heure, date et lieu : Cours de 9 semaines commençant le 5 octobre au studio de poterie de l'École La Vérendrye. Chaque jeudi de 19h à 21h.
Prix d'entrée : 40$ pour les membres et 55$ pour les non-membres
Personne contact : Mireille Rochon au 328-8506

RÉGIONAL en bref

Suite de la page 6
- Régional en bref -

Edmonton

Les ministres Rock et McLellan annoncent le financement de projets de recherche et de santé communautaire à Edmonton et dans le nord de l'Alberta

Le ministre de la Santé, Allan Rock, et la ministre de la Justice et procureure générale du Canada, Anne McLellan, ont annoncé dernièrement que le gouvernement du Canada versera 479 100 $ à des projets de recherche et de santé communautaire à Edmonton et dans le nord de l'Alberta. La ministre McLellan a fait cette annonce dans le cadre d'une visite qu'elle effectuait au YMCA d'Edmonton. «Ces projets s'intéressent aux préoccupations des collectivités de l'Alberta à l'égard de la santé de leur population, d'ajouter la ministre McLellan. Ils démontrent clairement que la prestation de soins de santé en milieux communautaire et rural constitue un chaînon important du processus d'intégration des soins de santé». L'Association canadienne-française de l'Alberta, Secrétariat provincial, reçoit un octroi de 17 000 $ pour améliorer l'accès du grand public et des professionnels de la santé aux ressources francophones en Alberta. La Société du Centre de l'éducation permanente du Nord-Est de l'Alberta - Saint-Paul, reçoit un octroi de 5 000 $ pour lutter contre le tabagisme auprès de la population francophone de Saint-Paul et des communautés environnantes. La Fédération des parents francophones de l'Alberta, reçoit un octroi de 17 500 $ pour financer les visites au domicile de quelque 140 familles de Grande Prairie et de Wainwright. Ces visites permettront de présenter aux parents l'ensemble des res-sources francophones en santé et en éducation et de sensibiliser les parents aux services en français offerts dans la région.

Cours de langue française

La deuxième session des cours de langue française débuteront le 28 octobre prochain à la Cité francophone d'Edmonton. Ces cours sont offerts aux enfants comme aux adultes, en groupe et pour tous les niveaux. Ces cours sont offerts à tous par l'Alliance française d'Edmonton. Ils peuvent être suivis le jour comme le soir ou encore le samedi. Pour plus d'information, contactez Magali Gibbins au 469-0399, ou au http://www.af.ca.edmonton









C'est mooooognifique !

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Calgary

On retrouve dans les rues de Calgary, depuis déjà un certain temps, de bien drôles de vaches. Bien qu'elles semblent bien loin de leurs verts pâturages, elles font néammoins partie d'un projet baptisé «Udderly Art»

«Udderly Art» c'est un groupe de sept personnes, établies à Calgary depuis septembre 1999. Leur projet, inspiré de projets qui se sont déroulés en 1998 à Chicago et à Zurich en 1999 a des objectifs très simples, soit de promouvoir les artistes albertains et de divertir les Calgaréens et les touristes de la ville, tout en amassant des fonds pour de nombreux organismes à but non lucratif.

Chacune de ces vaches que l'on aperçoit un peu partout dans les rues de la ville ou dans les édifices commerciaux fut dessinée et sculptée par l'artiste local Brian Cooley. Elles sont fabriquées en fibre de verre blanc, par la compagnie Marine Clinic, au rythme de une par jour. Commanditée à un coût de 5 000$ chacune, par des grandes compagnies et entreprises locales, chaque vache blanche est alors prête, après sa sortie de l'usine, à être personalisée. Elle est confiée à un artiste local, à qui revient la tâche et le plaisir d'en faire son propre petit chef-d'oeuvre en la décorant des couleurs du commanditaire et de l'oeuvre charitable à qui la levée de fonds est destinée. Chaque pièce devient une oeuvre unique et originale.

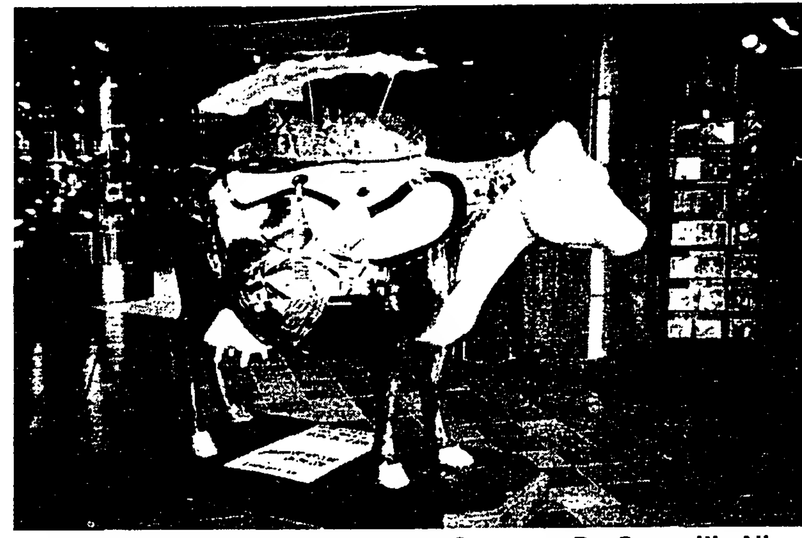


Photo: Suzanne De Courville Nicol

Selon le thème choisi, on en a plein les yeux. Décorées de fleurs, de chapeaux et de bottes de cowboys, revêtues de tous les thèmes et costumes imaginables, chaque vache est une découverte en soi.

On a l'eau à la bouche, par exemple, à admirer cette vache qu'on croirait faite de chocolat pur, enveloppée partiellement de papier doré, tel un gros lapin de Pâques qu'on s'apprête à croquer! Une autre est déguisée en mignon mouton noir tandis qu'une autre, se prend pour le pilote Baron Rouge, avec le foulard de soie blanche qui vole au vent.

Sans pareil, ces attractions touristiques sont uniques, historiques et bénéfiques pour les nombreux organismes de charité de la ville, qui en recevront les profits lors d'une vente à l'encan, le 28 octobre prochain. Le rassemblement du troupeaux les amènera non pas à l'abattoir mais plutôt à «l'encantoir» où, lors d'une soirée mooooognifique au Roundup Centre du Stampede Park de Calgary, elles seront toutes vendues aux enchères, soit en direct, en encan silencieux, ou encore par internet.

Pour plus de détails: *udderlyart@hotmail.com*.

ERRATUM

Dans l'édition du journal Le Franco du 13 au 19 octobre 2000, une erreur d'ordre technique s'est glissée dans la suite de l'article «Georges Arès nommé à la présidence...» en page 13, on aurait dû lire: Du côté de l'Association canadienne-française de l'Alberta, la nouvelle de la nomination de M. Arès à la présidence de la FCFA a été accueillie favorablement... La direction du journal s'excuse pour les inconvénients que cette erreur aurait pû causer.

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE

(35 heures par semaine)

Bilingue, agréable, maturité et professionnalisme, polyvalente: notamment pour la réception et comptabilité dans un bureau de psychologues.

Connaissance de WordPerfect 8.0
Lotus 1-2-3 avec Windows 95

Date limite: ***le 31 octobre 2000***

S.V.P. soumettre votre C.V. au:

Centre for Family & Health Psychology
206, 9940-106 Rue, Edmonton, AB T5K 2N2
Courriel: cfhp@telusplanet.net
Télécopieur: (780) 421-1750
Téléphone: (780) 421-1747

Pour plus d'information, appelez Marianne

OFFRE D'EMPLOI

La Fédération des aînés franco-albertains est à la recherche d'un(e) coordonnateur (trice) à temps partiel

FONCTIONS:
- Secrétariat
- Coordination de programmes
- Développement
- Visites en région au besoin

CE POSTE EXIGE LES EXPERTISES SUIVANTES:
- Excellente maîtrise de la langue française
- Maîtrise du logiciel Microsoft Word
- Un bon sens de l'organisation et de la coordination
- Facilité à travailler avec des personnes de tout-âge

SALAIRE À NÉGOCIER

DATE LIMITE

Le vendredi 27 octobre 2000

FAÎTE PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE À:

La Fédération des aines franco-albertains
205, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, AB T6C 3N1



Attn.: Thérèse Conway
Présidente
Tél.: (780) 465-8965 ou 455-1623
Téléc.: (780) 468-6535

Conseils scolaires du sud de l'Alberta

Technicien.ne en administration

(durée de l'emploi: 3 mois avec possibilité de prolongation)

Qualifications requises:
- Détenir un diplôme d'études collégial en administration des affaires
- et/ou posséder des connaissances en administration des affaires
- et/ou comptabilité.
- expérience dans le domaine scolaire ou avec des logiciels comptables tels Masterworks seraient des atouts.
- Bonne connaissance du français et de l'anglais

Salaire: à discuter selon l'expérience

Description de tâches:
Sous la supervision du secrétaire-trésorier la personne recherchée sera responsable des comptes à payer, de la paye et du transport scolaire.

Date d'entrée en fonction: dès que possible

Faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de:
Louis Émond, secrétaire-trésorier
200-4800 Richard Road S.W.
Calgary, AB T3E 6L1

Téléphone: (403) 228-2999
Télécopieur: (403) 228-9321
Courriel: conseil1@telusplanet.net

Seules les personnes retenues en entrevue recevront une confirmation par écrit

OFFRE D'EMPLOI — L'UniThéâtre

est à la recherche d'un/d'une adjoint(e) à la direction

Tâches
- Préparer les programmes des spectacles
- Préparer et envoyer la documentation préliminaire du Festival Théâtre Jeunesse de l'Alberta
- Assurer le suivi avec les écoles pour le spectacle jeune public

Compétences
- Excellente maîtrise de la langue française
- Maîtrise des logiciels Microsoft Word et Publisher
- Facilité à travailler en équipe

Emploi à temps partiel (15 heures/semaine)
Salaire à négocier

S.v.p., faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation <u>avant le 31 octobre 2000</u>, à l'adresse suivante:

L'Unithéâtre 210, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury Edmonton, AB, T6C 3N1
Téléphone : (780) 469.8400 • Télécopieur : (780) 440.6970 • Courriel : l'unitheatre@francalta.ab.ca

DEVENEZ INSTRUCTEUR DE CADETS...

ET FAITES-LEUR DÉCOUVRIR LE MEILLEUR D'EUX-MÊMES.

Aucune expérience militaire préalable n'est nécessaire.



Vous pourriez enrichir la vie de jeunes Canadiennes et Canadiens en partageant vos connaissances techniques, pédagogiques ou sportives avec un corps de cadets de votre localité. Il suffit que vous ayez le goût de partager les activités et l'entraînement de jeunes cadets de 12 à 18 ans. Apprentissages, découvertes, activités en plein air, revalorisation et rémunération : la preuve qu'une des expériences les plus enrichissantes de votre vie pourrait être vécue dans votre temps libre. Pour en savoir plus sur le Programme d'instructeurs de cadets, appelez-nous au **1 800 656-2769**, ou visitez notre site Web au **www.mdn.ca**







Défense nationale / National Defence

Canada

L'Association communautaire fransaskoise de Gravelbourg

Qui a pour mission de favoriser le développement global de sa communauté est à la recherche d'une directrice ou d'un directeur

POSTE: DIRECTION

Employeur: l'Association communautaire fransaskoise de Gravelbourg

Lieu de travail: Gravelbourg, Saskatchewan

Fonctions:
- Assurer la mise en oeuvre de la planification stratégique
- Coordonner les différents secteurs d'activités
- Faire les demandes de subventions
- Encadrer l'action bénévole
- Gérer les employés de l'ACFG
- Gestion du Centre culturel Maillard

Exigences:
- Expérience en gestion d'organismes sans but lucratif
- Expérience en gestion de personnel et de bénévoles
- Expérience en gestion de projet
- Connaissance des programmes Microsoft Office 2000
- Excellente maîtrise des deux langues officielles
- Connaissance des communautés francophones en milieu minoritaire un atout
- Disponibilité à travailler selon un horaire flexible

Date d'entrée en fonction: Le plus tôt possible
Salaire: Selon l'expérience et l'éducation

Veuillez faire parvenir votre curriculm vitae accompagné de trois références <u>avant le vendredi 3 novembre 2000</u> à l'adresse suivante :

Comité de sélection ACFG
Centre culturel Maillard
133 5e avenue Est
C.P. 176
Gravelbourg, Saskatchewan
SOH 1XO
Tél: (306) 648-3103 Téléc: (306) 648-3258
acfg1@sk.sympatico.ca

CWB
The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Coordinateur de la recherche et de la planification

Concours no 00-48A

Sous l'autorité du gestionnaire, Recherche et planification, Division des services ruraux, le ou la titulaire sera chargé d'analyser et d'élaborer les politiques liées aux livraisons de grain des producteurs et aux modalités de paiement et aux options touchant la trésorerie ainsi que les politiques de plusieurs autres programmes et services de la Commission canadienne du blé (CCB). Le coordinateur de la recherche et de la planification rédigera des documents informatifs dans les publications de la CCB destinées aux producteurs et à l'industrie et répondra à la correspondance.

Les candidats doivent détenir un baccalauréat en agriculture, en économie rurale ou en communications ou posséder une expérience équivalente se rapportant à l'industrie céréalière canadienne, à la gestion agricole et à l'élaboration de politiques. La personne retenue devra posséder de hautes compétences en analyse, en évaluation et en résolution de problèmes. Elle devra avoir une habileté attestée à la communication verbale et écrite et pouvoir utiliser des logiciels de traitement de texte et des tableurs. La langue de travail est l'anglais.

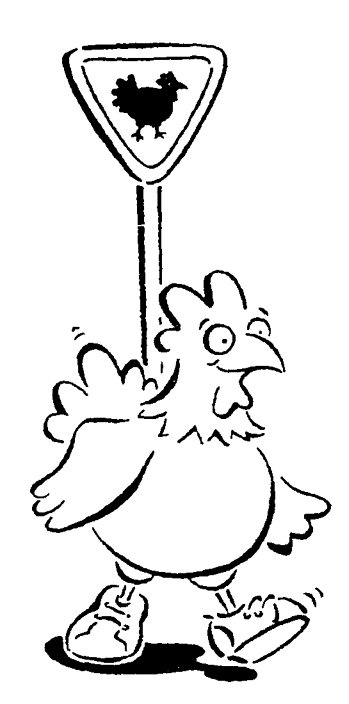
La CCB offre des salaires et des avantages sociaux concurrentiels ainsi que d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, en mentionnant le numéro de concours, leurs références et leurs attentes salariales, **au plus tard le vendredi 27 octobre 2000**, à l'adresse suivante:

Ressources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816, succ. Main
Winnipeg MB R3C 2P5
Télécopieur: (204) 983-1209
C. élec.: HRmailbox@cwb.ca

notre personnel : une force vive

Nous souscrivons au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

Q : Pourquoi la poule a-t-elle traversé la route ?



R : Pour vivre plus longtemps.

En traversant la route, la poule renforce son coeur, améliore sa capacité pulmonaire et son comportement...

Défi santé : notre responsabilité à tous ! avec PARTICIPaction MD

PAUL LORIEAU'S **UNIVERSITY OPTICAL**

"Vos yeux sont importants pour nous et nous vous le prouverons en vous offrant un service d'opticien hors pair à un prix d'ami."

433-5500 EMPLACEMENT CENTRAL: COLLEGE PLAZA 8217-112E RUE • EDMONTON, (AB) • T6G 2C8



OFFRE D'EMPLOI

Poste d'enseignant temporaire au secondaire
30 octobre - 21 décembre 2000

L'école Voyageur (Conseil de l'école nouvelle) est à la recherche d'un(e) enseignant(e) pour combler un poste temporaire à temps plein (congé de maladie) pour les cours d'éducation physique 7e à la 12e année, sciences 8e et 9e année et mathématiques 7e année.

Toutes les personnes intéressées doivent nous faire parvenir les curriculum vitae avant le 26 octobre 2000 à:

École Voyageur
A/S Jeanne Robinson
C.P. 4040, succ. Forces
Cold Lake, AB T9M 2C1
Téléphone: (780) 594-0666
Télécopieur: (780) 594-1802
jrobinson@cen3.ab.ca

Passez-vous le mot,

MANPOWER®



embauchera bientôt!

Nous acceptons maintenant des curriculum vitae pour combler les postes de service à la clientèle pour le centre d'appel de Crédit Ford. Le centre ouvrira en janvier 2001 et hébergera plus de 300 employé(e)s.

Qualifications requises:

- Diplôme d'études secondaires
- Bilingue: français/anglais
- Deux ans de services à la clientèle
- Connaissances générales en informatique

Si vous êtes intéressé, envoyez-nous votre C.V. et une copie de votre diplôme d'études secondaires à l'attention de:

Bert Boutin
Spécialiste d'embauche bilingue
2101 Toronto Dominion Tower
Courriel: bboutin@manpower.ca
Télécopieur: (780) 423-0820

Spécialistes, service à la clientèle et crédit

La Société
Avec ses plus de 300 détaillants et 75 millions de titulaires de carte autour du globe, GE Capital – Services aux titulaires de carte, une division de la Compagnie General Electric, est un meneur de l'industrie des services financiers. À nos bureaux d'Edmonton, nous offrons l'ensemble des services de financement par carte de crédit de marque privée à bon nombre des grands détaillants canadiens. Nous sommes à la recherche de candidats à fort potentiel qui seront d'éventuels dirigeants pour combler des postes au sein de notre équipe dynamique.

Le défi
Dans un milieu de travail stimulant et très dynamique, vous aurez à résoudre les problèmes très divers des clients qui appelleront. Vous répondrez également au courrier acheminé par les clients, traiterez les demandes d'ouverture de compte, prendrez des décisions en matière de crédit et travaillerez de concert avec une équipe de consultation pour rehausser l'excellence du service.

Les compétences
Vous avez fait du service à la clientèle votre profession et donnez la priorité à l'excellence du service. À vos très grandes aptitudes à la communication et aux relations interpersonnelles vient s'ajouter au moins une année d'expérience en service à la clientèle, de préférence dans l'industrie des services financiers ou dans un centre d'appels. Vous vous exprimez avec une parfaite aisance aussi bien en français qu'en anglais. Enfin, vous avez la disponibilité nécessaire pour travailler le soir et les fins de semaine. La préférence ira aux diplômés universitaires.

Les gratifications
Nous offrons un milieu de travail d'équipe très motivant et un excellent régime de rémunération comprenant un salaire concurrentiel et des programmes de gratification et de reconnaissance. Nos avantages sociaux sont vraiment exceptionnels; ils comprennent un régime complet de soins médicaux et dentaires ainsi qu'une assurance, un régime d'épargne à la retraite, des programmes de remboursement des frais de scolarité et des frais de clubs de santé, la possibilité de porter une tenue décontractée et bien d'autres avantages encore.

Pour relever le défi
Si la perspective de vous joindre à une entreprise d'envergure mondiale vous sourit, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ et une lettre d'accompagnement, y compris vos espérances de salaire, confidentialité assurée, au plus tard le 27 octobre 2000 aux : Ressources humaines, GE Capital Canada, Services aux titulaires de carte, C.P. 2780, Edmonton, Alberta T5J 4N4. Télécopieur : (780) 990-2316. Internet : http://www.ge.com Agences s'abstenir. Prière de ne pas appeler. Nous offrons des chances égales d'emploi à tous.



GE Capital Canada
Services aux titulaires de carte

Les bonnes choses de la vie.

Octobre, mois de l'histoire des femmes*



FEMMES À L'HONNEUR: LEURS RÉALISATIONS

Les femmes dans le sport au Canada



Au mois d'octobre de chaque année, le Canada célèbre le *Mois de l'histoire des femmes*, dont le point culminant est le 18 octobre c'est-à-dire la *Journée de la personne*. Cette année, le sport féminin canadien est à l'honneur.

Les Olympiques d'été à Sydney, en Australie, ont marqué le 100ième anniversaire de la participation des femmes aux Jeux. Au vingtième siècle, les médecins, professeurs, entraîneurs, administrateurs sportifs et législateurs entretenaient une vision traditionnelle des femmes qu'ils percevaient comme des êtres fragiles psychologiquement et physiquement. Cependant, en 1928, lors des Olympiques d'été d'Amsterdam, les athlètes canadiennes ont défié ces visions conservatrices et ont acquis une renommée internationale. Communément nommées les «Matchless Six», les membres de l'équipe canadienne d'athlétisme ont terminé avec la plus haute position devançant ainsi les équipes américaine et allemande. Myrtle Cook et Bobbie Rosenfeld ont remporté, avec l'équipe gagnante du relais 4 X 100 mètres, la médaille d'or en établissant un record du monde qui a fait d'elles des héroïnes nationales.

Par ailleurs, les athlètes canadiennes se sont illustrées dans d'autres sports tels que le basket-ball, le golf et la natation. Ainsi, les Edmonton Grads ont diverti leurs admirateurs pendant vingt-cinq ans avec leur remarquable record gagnant basé sur l'habileté, le dévouement et la loyauté. Ada Mackenzie, «première femme du golf» au Canada qui fut maintes fois championne canadienne, a encouragé les femmes à jouer au golf en ouvrant, en 1924, un club qui leur était réservé. De son côté, en affrontant les eaux du lac Ontario, la nageuse Marilyn Bell a prouvé que les femmes peuvent réussir en pratiquant des sports qui demandent de la force et de la résistance. Les Canadiennes se sont également montrées championnes dans l'adversité. Ainsi, Silken Laumann et Myriam Bédard ont participé à la compétition en dépit des blessures et de la maladie et Chantal Petitclerc est devenue une championne en fauteuil roulant après avoir subi un accident qui l'a rendue paraplégique.

Aux Jeux olympiques de Sydney, les femmes ont participé pour la première fois à un grand nombre de sports incluant le triathlon, le saut à la perche et l'haltérophilie. Les Canadiennes continuent à exceller dans différentes disciplines sportives.

Profil d'une ancienne étudiante de la Faculté Saint-Jean et d'une championne: Chantal Petitclerc.

Chantal Petitclerc est née en 1969 à Saint-Marc-des-Carrières, petit village de la région de Québec. Rien ne prédestinait Chantal à devenir une sportive de renommée internationale. Ce n'est qu'en 1983, après l'accident qui la rend paraplégique, qu'elle s'intéresse aux sports. Elle se tourne tout d'abord vers



la natation simplement dans le but de se maintenir en forme. Elle reprend confiance et découvre le goût du dépassement. Ce n'est que quelques années plus tard, en s'entraînant au centre de réadaptation François-Charron, qu'elle rencontre Pierre Pomerleau, entraîneur d'athlètes en fauteuil roulant. Il remarque immédiatement la détermination dont fait preuve Chantal Petitclerc et l'encourage sur la voie de la course en fauteuil roulant. Commence alors la fulgurante ascension de cette grande athlète canadienne, spécialiste de la course en fauteuil roulant.

C'est à l'âge de 18 ans que Chantal Petitclerc participe à sa première course en fauteuil roulant, à Sherbrooke, et en revient avec le titre du Meilleur espoir et un «vrai» fauteuil de course. De compétition en compétition, Chantal prouve son talent et sa détermination et termine au premier rang de plusieurs compétitions canadiennes. En 1991, elle se sent prête à conquérir les pistes internationales. À cette fin, elle prend la grande décision de changer d'entraîneur. «Pierre Pomerleau m'a [...] permis d'accéder à la compétition de niveau international, mais Peter Eriksson est beaucoup plus fonceur que moi, et j'avais besoin de quelqu'un comme lui.» (*L'actualité*, 1er mai 1997, p. 78).

Sa discipline, sa persévérance et sa détermination l'amènent à faire partie de l'élite sportive canadienne et internationale. Athlète confirmée grâce à ses réussites, son esprit de compétition et sa polyvalence, Chantal Petitclerc participe aux compétitions sur toutes les distances, autant au sprint qu'aux épreuves de demi-fond et au marathon. Elle détient les records canadiens dans toutes les catégories en classe T4 et le record du monde au 100 mètres. Elle a également remporté de nombreuses médailles à différents championnats du monde. Elle est double médaillée de bronze au 100 mètres et au 200 mètres des Jeux paralympiques de Barcelone en 1992 et a remporté cinq médailles (l'or au 100 mètres et au 200 mètres et l'argent au 400 mètres, au 800 mètres et au 1500 mètres) aux Jeux d'Atlanta, en 1996. Parmi ses performances majeures, on note également des premières positions aux marathons de Winnipeg (1989), de Toronto (1990, 1997), de Montréal (1995) et d'Ottawa (2000). Chantal Petitclerc a également été honorée en 1999 pour sa contribution à l'avancement de la femme en athlétisme par la Fédération internationale d'athlétisme amateur.

Solitaire, Chantal Petitclerc s'entraîne seule et n'est membre d'aucune équipe, mais s'impose un entraînement rigoureux de quatre heures par jour, six jours par semaine, onze mois par année. Toutefois, en dépit d'un horaire très chargé, Chantal trouve le temps et l'énergie de s'engager dans plusieurs événements sportifs ou culturels qui lui tiennent à cœur et de mener une carrière d'animatrice parallèlement à sa carrière sportive. Depuis 1994, elle est hôtesse des tirages de Loto-Québec au réseau TVA, elle a animé pendant deux saisons l'émission *Pareil pas pareil* sur les ondes du même réseau et elle donne régulièrement des conférences sur son expérience d'athlète. Elle est également porte-parole du Défi sportif des athlètes handicapés et elle a été, entre autres, invitée au 21e Salon du livre de Montréal, invitée d'honneur au «Women's march against poverty» et coprésidente d'honneur de la seconde édition de la Semaine québécoise des personnes handicapées.

Mais Chantal Petitclerc a encore un défi à relever. Son rêve est de voir la course en fauteuil roulant reconnue comme discipline officielle aux Jeux Olympiques.

**Textes tirés du site Internet de la Bibliothèque nationale du Canada http://www.nlc-bnc.ca/digiproj/women/fwomen.htm*



OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique (CJFCB) est à la recherche d'une personne pour combler le poste de Direction générale.

Sommaire de l'emploi
Sous l'autorité du Bureau de direction du CJFCB, le ou la titulaire est responsable :

- de l'exécution des plans d'action et de la programmation de l'organisme;
- des relations publiques et de la représentation politique du CJFCB;
- de la gestion des biens matériels, de la supervision des rapports financiers et de la tenue de livres;
- de la préparation des budgets et de l'administration.
- des ressources humaines.

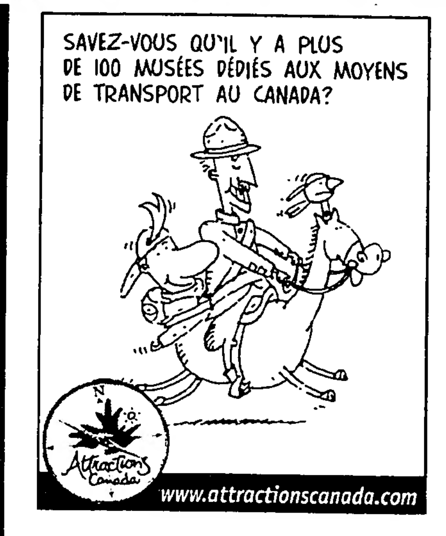
Compétences
- Formation universitaire en gestion, sciences sociales ou développement communautaire;
- Expérience avec la jeunesse;
- Expérience en gestion financière et gestion de projets;
- Expérience à travailler avec un conseil d'administration;
- Connaissance des programmes gouvernementaux (fédéral et provinciaux / territoriaux);
- Excellente maîtrise du français oral et écrit et bonne connaissance de l'anglais.

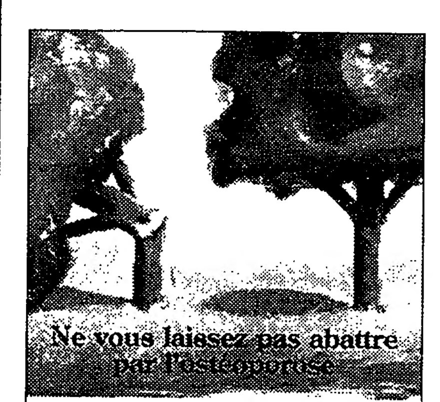
Salaire	À négocier
Entrée en fonction	Le 4 décembre 2000
Lieu de travail	Vancouver

Veuillez présenter votre demande, au plus tard le 27 octobre 2000 en prenant soin de joindre votre curriculum vitae avec la mention "Direction générale" à :

Madame Tanya Poynting, présidente
450 rue Rideau, bureau 301
Ottawa, Ontario
K1N 5Z4

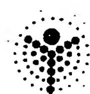
Le CJFCB ne communiquera qu'avec les candidats retenus pour une entrevue.





Vous pourriez souffrir d'ostéoporose sans même vous en douter. Cette maladie frappe une femme sur quatre et un homme sur huit, après 50 ans. Elle provoque l'affaiblissement des os, puis leur fracture, entraînant l'invalidité et la perte d'autonomie. Mais vous pouvez éviter qu'elle ne s'abatte sur vous. Grâce à un diagnostic précoce et à la connaissance de vos facteurs de risque.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez à la Société de l'ostéoporose du Canada.


Société de l'ostéoporose du Canada
1 800 977-1778

VÉHICULES À VENDRE AUX ENCHÈRES AVEC OU SANS MISE À PRIX PAR CANADIAN AUCTION GROUP EDMONTON

Le **gouvernement du Canada** a retenu nos services pour revendre certains item de ses surplus de véhicules

BIENVENUE AU PUBLIC

LE SAMEDI 21 OCTOBRE
11h PRÉCISE!

DES CENTAINES DE VÉHICULES ET DE L'ÉQUIPEMENT INDUSTRIEL

Plus : Reprises de banques
Expirations de bail et flotte
Consignations de concessionnaires

Inspection : Le vendredi 20 octobre de 9h à 17h
Le samedi 21 octobre à 9h

Le prix d'achat ne comprend pas : les frais de service de l'acheteur ou la TPS
DÉPÔT COMPTANT DE 300$ REQUIS DE CHAQUE SOUMISSIONNAIRE GAGNANT

CANADIAN AUCTION GROUP
7103 - 42e Rue, Edmonton, Alberta, T6B 2T1
Tél. : (780) 465-4900 - Téléc. : (780) 465-3098




Agence des douanes et du revenu du Canada · Canada Customs and Revenue Agency · Canada

Possibilité d'avancement
Vérificateur/vérificatrice de l'impôt sur le revenu/ la taxe d'accise, PM02
Bureau des services fiscaux de Red Deer, Red Deer, Alberta
de 39 874 $ à $43 747 $ par année
Votre avenir commence ici!

Admissibilité : Les personnes qui travaillent ou habitent a Red Deer (Alberta) ou dans un rayon de 100 km.

Date limite de réception des candidatures : le 30 octobre 2000.

Numéro du concours : 2000-CCRA-PRA-1228-0013

Fonctions : Vérifier les déclarations et/ou les demandes, seul ou en équipe, pour garantir la conformité aux dispositions des lois appliquées par l'ADRC.

Expérience : Expérience appréciable (au moins deux ans) de la préparation, de l'examen ou de l'analyse d'états financiers, de registres comptables, de déclarations de revenus ou de TPS ainsi que des pratiques commerciales.

Études :
1. Diplôme d'études secondaires ou équivalence acceptée par l'ADRC; **ET**
2. Réussite d'un cours d'introduction à la comptabilité et d'un cours de comptabilité intermédiaire, d'après les tables d'équivalence publiées par l'une des trois associations de comptables reconnues au Canada. Les personnes qui détiennent le certificat en comptabilité (deux ans) délivré par Revenu Canada/l'ADRC satisfont aux exigences concernant les études notées ci-dessus.

Exigences linguistiques : Anglais

Autres renseignements : L'énoncé des exigences de dotation est disponible en ligne sur notre site Web à : www.ccra-adrc.gc.ca/careers; vous pouvez appeler sans frais notre service de renseignements pour obtenir des réponses aux questions générales de recrutement, en composant le 1-800-571-7150 (bilingue) ou le 1-800-465-7735 (TYY).

Veuillez postuler en ligne au www.ccra-adrc.gc.ca/careers ou envoyer par télécopieur votre lettre de présentation, votre curriculum vitae et vos preuves d'études. Vous devez montrer clairement dans votre lettre de présentation comment vous répondez aux conditions préalables (études, expérience et langue). Il incombe à tous les candidats et candidates d'indiquer clairement et en détail dans leur demande comment leurs qualifications répondent aux exigences, à défaut de quoi ils ou elles seront éliminés à la présélection. Envoyez votre candidature par télécopieur aux Ressources humaines au (403) 691-7437.

Nota: *Nous vous remercions pour votre candidature. Seuls les candidats présélectionnés contactés pour les étapes de sélection suivantes.*

Nous souscrivons à l'equité en matière d'emploi.

Inscrivez vous en ligne à
www.ccra-adrc.gc.ca/carrieres/
Renseignements généraux :
1 800 571-7150
Téléimprimeur 1 800 465-7735

ADRC CCRA

CCRA - BETTER SERVICE TO CANADIANS

ADRC - SERVICES AMÉLIORÉS À TOUS LES CANADIENS



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12Hoo). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12Hoo). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton, AB, T6C 3N1

Recherche gardienne à mon domicile, du lundi au vendredi pour un enfant de 1 an, à compter du 1er janvier 2001. Appelez Julie au 439-7440. (3-11)

Prématernelle Les P'tits Amis
Pour les 3 et 4 ans, située dans l'école Père Lacombe
10715-131A Avenue (780) 473-8853 (27-10)

Chambre à louer tout compris dans le quartier Bonnie Doon pour le 1er novembre 2000 468-6890 (27-10)

Maigrissez maintenant
Demandez-moi comment. Perdez jusqu'à 30 livres. Programme de 30 jours, commençant à 30$. Info: (780) 322-2275 (27-10)

Maison à louer (Bonnie Doon) non-fumeur, pas d'animaux, 2 +1 ch. à coucher, 2 ch. de bain, très propre, appareils électro-ménagers, garage double, 950 pi. ca., libre le 1er nov., 15 nov. ou le 15 déc., $900./ mois. Références. Appelez Berthe au 468-4496 (10-11)



Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retour-nez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N3
Tél.: (780) 465-6581

IMPORTANT

L'Association des scout.e.s francophones d'Edmonton est à la recherche de personnes (18 ans et plus) intéressées à travailler avec un groupe d'enfants (de la 4e à la 6e année) au niveau louveteau.

Ce groupe se rencontre tous les jeudis, de 18h20 à 20h10, à la salle communautaire de Bonnie Doon située au 9240 – 93e Rue.

Si cela vous intéresse, veuillez communiquer avec Yves Laurent au 463-9643.

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi: 17H
Dimanche: 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 11H00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10H

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Dimanche: 9H30 et 11H00

Immaculée - Conception
10830-96e Rue
Samedi 16H30

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10H30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9H30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche: 9H30